AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Dimanche 7 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Richmond, Dimanche 7 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Diplomatie (Angleterre), Diplomatie (Russie), Femme (politique), Guerre, Politique (Autriche), Politique (Grèce), Politique (Internationale), Politique (Russie), Politique (Turquie), Portrait, Réception (Guizot), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

## Relations entre les lettres

Collection 1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

Ce document est une réponse à :

Val-Richer, Vendredi 5 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1849-10-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Richmond Dimanche le 7 octobre

Metternich ne peut pas croire que cela devienne la guerre. Il croit que la Turquie aura cédé moi, j'ai peur que non, et comme je ne puis concevoir que l'Empereur se rétracte s'il est vrai qu'il a dit, extradition ou guerre, il y aura la guerre. L'incertitude durera encore près de 3 semaines de Pétersbourg doit venir tout. Je n'ai pas vu encore John Russell, il n'est revenu d' Osborne que cette nuit. Je le verrai aujourd'hui. Sa femme est venue chez-moi, très vive. Le Globe est d'une insolence sans égale. Il appelle l'Empereur insane, je ne me fais au fond pas une idée bien claire de toute cette affaire. On la fait bien grosse ici. L'est-elle vraiment autant ? Tout est énigme. D'un côté Sturnier et Titoff agissent comme un seul homme. D'un autre côté comment. admettre que l'Autriche s'associe à nous pour aboutir peut être à la destruction de l'Empire Ottoman? A Vienne personne n'est inquiet, on ne parle pas même de l'incident. Les l'étourderie ave laquelle on a engagé l'affaire de Rome c'est Toqueville qui rit. Les Palmerston restent à [?] chez L. Baauvale. On m'écit en confidence qu'ils ne peuvent pas rentrer chez eux. Ils seraient pour suivis, saisis pour dettes. Quelle situation! Le 8 Longue conversation avec Lord John. Toute l'histoire telle que vous la connaissez. La porte ne refuse ni n'accorde. Elle attend les suites de l'envoi de Fuat Effendi. (mais lui permettra-t-on de passer la frontière ). Strattford Canning se vante de n'avoir pas voulu voir nos ministres, il regarde cela comme son devoir. Plaisant médiateur, et il appelle cela faire son devoir. Lord John est convenu que c'était singulier. Peut être ancienne rancune Et vous acceptez les conséquence de cette rancune ? Il a ri. La dépêche pour [Pétersbourg] n'est pas encore partie. Elle a été revue par tout le cabinet. Aucun ordre n'a encore été donné a L'amiral Parker. Mais à propos. On ordonne à Parker d'aller s'emparer de 2 petites îles voisines de 7 îles, en possession du Gouvernement grec. Mais on croit que le gouvernement n'a pas le droit de les posséder. On va donc les lui prendre. C'est impayable. fonds à Paris et à Londres ne se sont guère émus. Et cependant le langage ici dans tous les partis, dans tous les journaux est aussi menaçant que possible. Je suis curieuse de la conversation de Lord John. Voici un bout de lettre de Beauvale qui vous regarde. Il a bien de l'esprit. J'ai eu hier à dîner Lady Allice qui est venue passer quelques jours avec moi. Mad. de Caraman, lord Chelsea & Bulwer. Je n'avais pas vu celui-ci depuis 4 mois, il est près de son départ pour l'Amérique, pas très pressé pour son compte. Il revient de Paris, il a beaucoup causé avec M. de Toqueville. Il me le donne pour un homme de beaucoup d'esprit. Il rit de l'étourderie ave laquelle on a engagé l'affaire de Rome. C'est Toqueville qui rit. Les Palmerston restent à [?] chez L. Baauvale. On m'écit en confidence qu'ils ne peuvent pas rentrer chez eux. Ils seraient pour suivis, saisis pour dettes. Quelle situation! Le 8 Longue conversation avec Lord John. Toute l'histoire telle que vous la connaissez. La porte ne refuse ni n'accorde. Elle attend les suites de l'envoi de Fuat Effendi. (mais lui pemettra-t-on de passer la frontière ). Strattford Canning se vante de n'avoir pas voulu voir nos ministres, il regarde cela comme son devoir. Plaisant médiateur, et il appelle cela faire son devoir. Lord John est convenu que c'était singulier. Peut être ancienne rancune Et vous acceptez les conséguence de cette rancune ? Il a ri. La dépêche pour [Pétersbourg] n'est pas encore partie. Elle a été revue par tout le cabinet. Aucun ordre n'a encore été donné à l'amiral Parker. Mais à propos. On ordonne à Parker d'aller s'emparer de 2 petites îles voisines de 7 îles, en possession du Gouvernement grec. Mais on croit que le gouvernement n'a pas le droit de les posséder. On va donc les lui prendre. C'est impayable. Mes pauvres yeux m'empêchent de vous donner le [?] de cette curieuse conversation. Au total j'ai trouvé l'humeur plus douce qu'elle n'était dans le billet, des plaisanteries sur Palmerston, mêlé de défiance. De l'espoir que l'affaire s'arrangera. Un peu de peur cependant. Enfin mélange. Pas le langage d'un premier ministre. Voici votre lettre de Vendredi. Celle de samedi viendra plus tard. Vous voyez que vous faites bien d'écrire tous les jours. Adieu. Adieu.

Nous n'avons par dit livrez-les ou la guerre. Au contraire les termes sont très convenables. [?]

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 7 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3166

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 7 octobre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Withward Dimenter by oils metteruch we peut per crown que ula devicion Capierre. il wont sucla Turque acura cel , 1 as peus june in juin concerns quel sego de vitraete, i'il whomas per it det extrabition on puerre, i 1'untitud 4 aura Cajurro. Jurea water peri & 3 herein & Sites brug Int weins tout ai cape un eccore lake rundl, it is whenever I'm que utte mit. je leverei aujourdhuy. ta fum ut vince ity mon, ton vive a globe who were insoluce Saus ejah . il apulle Buyere ue un tais

autous per uniche bien dacis & toute with afface. me fait brin produ in. I'mt elle vaccionent autaur? tout ud luigue. I'm cali Sturme it litaly agistret comme we ked haven. D'un auto cate connecut admitted just autiste inte a une pour abouter peut its a la Sutration de Clays ottoman? a Viene geray " ud siequit, muspaleje, union It inchest les toud a pari da Loude a de sord quere Eurice. it upuntant le langage in la tous les partir, danton les

porracup, whatie unacus puposible. Ji vier acrice Islaforemenation & Lord 24 Vois me bout deleter le Beauvale poi Um regarde. il ali It hypit. j'ui which a' dies Ledy allie per ud num paker, pulper jour au moi. Men Infaramen, Lord pelson 2 Buleves. je u anen penn ului ci depuisi 4 mon is ut year I makegent you l'accurege, par la prini pacason foregte. driver A pain, il a beaung care euce Mr. & Topuville . il su beauty depit il rit de

I stower accela julliona enjoys l'affacts of Tomes cut Taquerille qui rat. In Saleverton necteut a Rome day L. December . on in Eint w intodam po it we pursual gen sutter they carp its Kraint pour sein, lairin pour detter feelle solution! 68 loyew concernation auce L' john . That Thirt the prisonlacomering lagert in return sei war Me attend to neth de laws I feet Effects . / Keen to punter to on & parces la prontier! It facuing went & " word parmy. val hos minutes, it report

ale come londrons. place and accoration, dis quelle ela tais underis. 2. loha allowaren pur its vingulies. puchoto accion rancum et one accepty his compre de atte raccome? . il a ?; ladgeth perentities: 4'0 for our pirti. ellerit. Year par tost lefaturet. aum order a account the de à l'accion l'arthur. mai apropios. on ordram a parker d'alles i mafrans & 2 puteto ily vorice de y eles, su porassion da g. gree suai on croit pull for a again be dist it bes provided . on an mu la lin geruin. i'est sugayable.

was fraccion young in from draws le secin with cursium is autotal j'ai tomin 14 ghen druce po der it Samlebillet. In place me palementon, will' defiace. It upon l'affair , arrangem. you or your uproud entin cullange. Han le leagues d'un prices nuinito. Vois votos lettos de Vendes ullion Jacus receive Eard. hom myy brui d'essis tous lu jour is les terus von